

LE JOURNAL DE L'⁹ONCOPOLE

N°51

SEPTEMBRE 2026



NEURO-ONCOLOGIE

LE POINT SUR LES DERNIÈRES AVANCÉES

UNE UNITÉ DE PRÉVENTION DES INÉGALITÉS
FACE AUX CANCERS

LES GALERIES LAFAYETTE DE TOULOUSE
À NOS CÔTÉS



INSTITUT UNIVERSITAIRE
DU CANCER DE TOULOUSE
Oncopole

UNE UNITÉ DE PRÉVENTION DES INÉGALITÉS FACE AU CANCER

Première cause de décès prématuré en France, les cancers ne touchent pas tout le monde de la même façon. Qu’elles soient territoriales ou sociales, les inégalités face à cette maladie restent très marquées. Pour mieux les comprendre et tenter de les réduire, l’Oncopole lance une unité entièrement dédiée à cette problématique. Une première en France.



Accès au dépistage, aux innovations, suivi médical... les inégalités face aux cancers persistent en France et sont parmi les plus fortes en Europe. Les réduire est devenu un enjeu majeur, inscrit dans la stratégie décennale de lutte contre le cancer 2021-2030. Pour y répondre, l’Oncopole vient de mettre sur pied l’unité PRIC – pour Prévention et réduction des inégalités face aux cancers – au sein de la Direction de la recherche et de l’innovation (DRI). Pour le Dr Cyrille Delpierre, responsable de la nouvelle entité, l’ambition se veut très concrète. « Mieux évaluer les éventuelles inégalités de prise en charge, mieux comprendre comment elles se construisent, et développer des actions ciblées afin de les réduire, telle est notre feuille de route. Notre objectif ultime est d’améliorer l’équité des soins pour toutes et tous. »

Une expertise de la Ville rose

L’unité PRIC s’appuie sur des compétences toulousaines de recherche sur les inégalités sociales de santé qui sont reconnues au niveau national et international. En effet, elle comprend trois chercheurs seniors également membres de l’équipe EQUITY du CERPOP (Centre d’épidémiologie et de recherche en santé des populations) ainsi que les personnels du Registre des cancers du Tarn, qui est intégré à l’Oncopole depuis novembre 2025, soit une équipe de onze spécialistes en épidémiologie des cancers, en épidémiologie sociale et en recherche interventionnelle en santé des populations. Les travaux de l’unité PRIC se déclinent en trois dimensions - hospitalière, populationnelle et méthodologique - et à des échelles variées selon les projets : du bassin toulousain à l’Occitanie, jusqu’au niveau national voire international.

LA PRESSE EN PARLE



CANCER DE L’OVAIRE : UNE DÉCOUVERTE MAJEURE

Une étude internationale, conduite par les équipes de l’Oncopole et du Centre de recherches en cancérologie de Toulouse (CRCT) vient d’être publiée dans la revue *npj Precision Oncology*. Menés par le Dr Anna Salvioni et par les Prs Maha Ayyoub et Alejandra Martinez, ces travaux sur la réponse immunitaire font avancer les connaissances sur les cancers de l’ovaire de haut grade, une pathologie face à laquelle les options thérapeutiques restent encore limitées.

En analysant une cohorte de quatre-vingts patientes, l’équipe de recherche a révélé que les tumeurs présentent des profils immunitaires différents selon leur statut génétique. Au sein des formes dites HRD, c’est-à-dire présentant une anomalie génétique qui l’empêche de réparer correctement les cassures de son ADN, les chercheurs ont démontré que la forte présence de lymphocytes T CD4 et CD8 en état d’épuisement terminal n’est pas synonyme de cellules dysfonctionnelles. Au contraire, cet épuisement s’avère être la signature d’une réponse immunitaire anti-tumorale active, durable et d’un contrôle endogène de la maladie. De plus, l’étude prouve que ces lymphocytes T épuisés sont directement associés à une meilleure survie des patientes, et ce, de manière indépendante de tout traitement par immunothérapie. Cette avancée scientifique confirme la dynamique d’excellence de la recherche à l’Oncopole. Elle apporte des nouvelles perspectives pour améliorer le pronostic des patientes et développer des stratégies thérapeutiques combinées intégrant l’immunothérapie. (A. Salvioni et al, *npj precision oncology*, Avril 2026, PMID 41957474)



Pr Maha Ayyoub, Directrice de l’équipe T2i du CRCT.



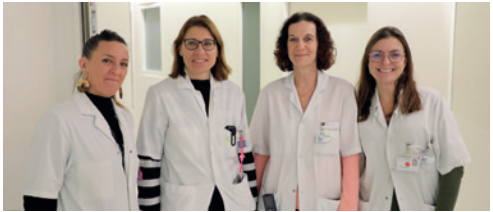
Pr Alejandra Martinez, Chirurgienne-oncologue, chef adjointe du département de chirurgie de l’Oncopole, chercheur équipe T2i du CRCT et membre du Conseil Scientifique de l’European Society of Gynaecology Oncology.



Dr Anna Salvioni, Chercheur post-doctorant équipe T2i au CRCT.

THÉRANOSTIQUE LABELLISATION MÉDECINE NUCLÉAIRE

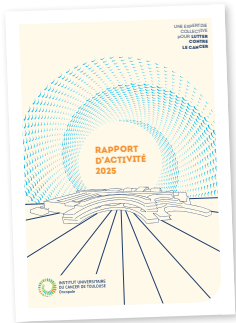
Après avoir obtenu la certification européenne de niveau 1 délivrée par l’European Association of Nuclear Medicine (EANM) en 2024, les équipes de Médecine nucléaire de l’Oncopole ont été certifiées « Centre européen en théranostique de Niveau 2 ». Cette certification valorise l’expertise scientifique et la qualité des pratiques mises en œuvre à l’Oncopole, qui est le 2^e centre français à obtenir ce haut niveau de certification en théranostique.



PUBLICATION LE RAPPORT D’ACTIVITÉ 2025 VIENT DE PARAÎTRE

Ce rapport d’activité 2025 met en avant la force de notre modèle collaboratif et les projets innovants de l’Oncopole, comme l’extension de la pharmacie. Nos avancées scientifiques majeures — portées par une hausse de 15 % des publications et des projets d’envergure comme CIRCLE ou KAÏROS — confirment notre rôle de référence. Ce bilan reflète l’engagement quotidien des soignants et chercheurs pour placer le patient au cœur des soins et repousser les frontières de la médecine de précision. Un grand merci à nos équipes, partenaires, mécènes et donateurs pour leur précieux soutien. Bonne lecture !

Consultable sur www.iuct-oncopole.fr



TUMEURS CÉRÉBRALES : ON FAIT LE POINT

L'Oncopole a participé à la campagne Mai en gris pour sensibiliser le grand public aux tumeurs primitives du cerveau. L'occasion pour le Journal de l'Oncopole de consacrer un dossier à ces tumeurs diverses qui touchent adultes et enfants. Et de mettre en lumière les avancées des équipes pour trouver de nouvelles solutions thérapeutiques, améliorer la prise en charge et la qualité de vie des patients.



GLIOBLASTOMES : LA RECHERCHE TOULOUSAINE FRANCHIT UN CAP HISTORIQUE

À l'Oncopole, la recherche sur les glioblastomes – des tumeurs cérébrales particulièrement complexes – entre dans une ère nouvelle, portée par des succès cliniques majeurs et des technologies de rupture. Le point avec le Pr Elizabeth Moyal, cheffe du département de radiothérapie, co-responsable du Comité neuro-oncologie à l'Oncopole et directrice adjointe du CRCT.

À l'Oncopole, chercheurs, cliniciens, biologistes et experts de la donnée travaillent en synergie constante. De la paillasse du laboratoire jusqu'au lit du patient puis de retour au laboratoire, ce découplage accélère la transformation de la recherche en solutions concrètes pour le patient. Ensemble, nous avons levé une partie du voile sur la résistance aux traitements par agents physiques tels que la radiothérapie mais également aux champs électriques thérapeutiques. Grâce à des analyses génétiques minutieuses, nous avons découvert que les cellules souches tumorales se concentrent dans les zones les plus métaboliquement actives de la tumeur et s'entraident par différents mécanismes pour résister à la radiothérapie. Cette compréhension fine change radicalement la donne : elle nous permet de développer de nouvelles stratégies thérapeutiques d'une précision inédite pour cibler directement les racines de la maladie.

De nouvelles stratégies thérapeutiques

Le premier changement thérapeutique concret est l'intégration des champs électriques alternatifs à l'arsenal thérapeutique. Cet agent physique innovant vient perturber la division des cellules cancéreuses et bloquer leurs mécanismes de réparation de l'ADN. Il a en outre un effet synergique avec la radiothérapie qui réactive l'immunité locale. C'est un nouveau standard thérapeutique puissant que nous étudions au laboratoire et pour lequel nous avons montré que les cellules souches tumorales développaient des mécanismes de résistance communs à ceux de la radiothérapie. Nous validons en ce moment

ces résultats dans une étude clinique que nous avons développée à l'Oncopole. Par ailleurs, nous attendons de nouveaux résultats d'un essai clinique international dans lequel nous avons été très actifs pour appliquer ces champs électriques dès le tout début de la radiothérapie. Et nous incluons des patients dans un nouvel essai combinant l'immunothérapie à ces champs électriques.

Des résultats qui vont bouleverser les traitements

L'autre grand motif d'optimisme repose sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'analyse de données omiques et de lames histologiques. En mettant en évidence des profils biologiques individuels d'agressivité tumorale, nous serons bientôt capables de prédire le comportement exact de la tumeur pour proposer à chaque patient un traitement personnalisé « à la carte ». Enfin, notre plus grande fierté réside dans les résultats de notre essai clinique national STERIMGLI évaluant une réirradiation de précision en association avec l'immunothérapie. En combinant une réirradiation ciblée en seulement trois séances à une immunothérapie, nous avons obtenu des résultats spectaculaires permettant d'obtenir une augmentation de la survie des patients de façon inédite en stimulant fortement la mort immunitaire de la tumeur. Ces résultats positifs obtenus grâce à ce nouveau protocole bien toléré ont été salués lors du Congrès mondial de la société américaine de neuro-oncologie en novembre dernier. C'est un espoir concret et un véritable changement de paradigme médical qui s'opère aujourd'hui.

TUMEURS CÉRÉBRALES PÉDIATRIQUES : L'ONCOPOLE LANCE UNE ÉTUDE POUR RÉDUIRE LES TROUBLES COGNITIFS

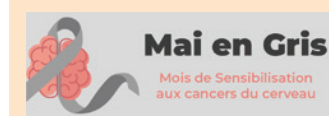
Promue par l'Oncopole et coordonnée par le Pr Anne Laprie, oncologue-radiothérapeute à l'Oncopole, chercheur au sein du Laboratoire ToNIC et responsable du *focus group* « Enfants, Adolescents et Jeunes Adultes » au sein de la société européenne de radiothérapie et d'oncologie (ESTRO), l'étude clinique IPANEMA vient d'ouvrir ses inclusions aux patients. Cet essai s'inscrit dans la continuité d'IMPALA, des travaux menés pour mieux comprendre l'impact de la radiothérapie sur le cerveau en développement. L'essai fait partie du projet national THINK (*Toxicity and Health after Irradiation on Neurocognition in Kids*) financé par l'INCa et coordonné par le Pr Anne Laprie. Alors que les tumeurs cérébrales sont les cancers solides pédiatriques les plus fréquents, le taux de survie atteint aujourd'hui 80 % à cinq ans. Pourtant, près de 60 % des enfants traités gardent des séquelles cognitives (mémoire, attention). Menée sur cinq ans dans les quinze principaux centres de référence de cancérologie pédiatrique français, IPANEMA va inclure environ 130 enfants de 4 à 12 ans.



L'objectif ? Évaluer l'impact des rayons sur l'hippocampe pour définir un seuil de dose à ne pas dépasser. Grâce à des bilans neuropsychologiques et à l'imagerie, cette étude dynamique vise à guérir les enfants tout en préservant leur avenir cognitif.

1^{ÈRE} MOBILISATION « MAI EN GRIS »

L'Oncopole s'est mobilisé pour sensibiliser aux tumeurs cérébrales primitives. La campagne digitale, qui a généré plus de 30 000 vues sur les réseaux sociaux, s'est appuyée sur la production d'un dossier spécial présentant les projets de recherche menés par les équipes. En outre, le 27 mai, une journée d'information ouverte à tous a été co-organisée par le Comité neuro-oncologie et l'équipe RADOPT du CRCT dirigée par le Pr Moyal. Elle a réuni 80 participants autour de 3h30 de conférences et de visites de laboratoires. Rendez-vous en mai 2027 pour une deuxième édition !



L'INFO EN +

LE CONSORTIUM CIRCLE : L'EXCELLENCE AU SERVICE DE L'ONCOPÉDIATRIE

Désigné comme 4^e centre d'excellence par l'INCa et doté de 3 millions d'euros sur cinq ans, le consortium CIRCLE est dirigé par la Pr Marlène Pasquet (CHU de Toulouse), épaulée par le Pr Stéphane Ducassou (CHU de Bordeaux) et le Pr Anne Laprie (Oncopole). Ce réseau fédère vingt-six équipes entre Toulouse, Bordeaux et Montpellier autour de deux programmes majeurs de recherche : vaincre la résistance thérapeutique (via l'intelligence artificielle, l'imagerie et les biopsies liquides) et améliorer la vie des jeunes patients après le cancer grâce à une approche globale (neurocognitive, physique et socio-économique). Ce deuxième axe est coordonné par le Pr Anne Laprie et le Dr Sébastien Lamy, tous deux membres des équipes de l'Oncopole.



LE SAVIEZ-VOUS ?

TOUTES LES TUMEURS CÉRÉBRALES NE PROGRESSENT PAS À TOUTE VITESSE.

Les gliomes représentent environ 20 % de l'ensemble des tumeurs cérébrales primitives. Mais derrière ce mot impressionnant se cachent des réalités très différentes. À côté des glioblastomes (lire page 4), il existe des gliomes dits « de bas grade ». Maladie rare qui concerne environ 2 400 nouvelles personnes chaque année en France, elle a la particularité de toucher des adultes jeunes, entre 35 et 40 ans au diagnostic. Ces tumeurs se développent très lentement, parfois sur plus de dix ans. Le premier signal d'alarme est d'ailleurs presque toujours une simple crise d'épilepsie chez une personne en parfaite santé. S'ils ne se guérissent pas complètement, les progrès majeurs de la recherche médicale, notamment l'arrivée de thérapies ciblées innovantes, permettent aujourd'hui de freiner efficacement leur évolution, préservant ainsi la qualité de vie et l'avenir des patients.

« TROUVER LA MEILLEURE COMBINAISON THÉRAPEUTIQUE POSSIBLE »

L'Oncopole a accueilli cinquante patients et aidants lors de la journée d'information sur les cancers du rein du 9 juin dernier. Le Dr Loïc Mourey, co-responsable du comité d'urologie et à l'initiative de cette journée avec l'association ARTuR, apporte son éclairage sur cette pathologie.



Qu'est-ce que le cancer du rein ?

Dr Loïc Mourey : Ce cancer naît de cellules normales du rein qui se transforment puis prolifèrent de façon incontrôlée pour former une tumeur. Il représente 11 500 nouveaux cas par an en France, avec un âge moyen au moment du diagnostic de 65 ans, et touche davantage les hommes (67 %). Il existe plusieurs types histologiques de cancers du rein, le plus répandu étant celui dit à cellules claires (75 %). À noter qu'il n'existe pas de dépistage à l'heure actuelle.

Comment les traite-t-on ?

Dr Loïc Mourey : Au stade localisé, c'est-à-dire sans métastase, plusieurs solutions thérapeutiques sont envisagées. Tout d'abord, la surveillance active (NDLR: le fait de guetter l'évolution de la maladie avant de la traiter) a sa pertinence si la tumeur est de petite taille, si le patient est âgé, par exemple. La chirurgie, qui peut être totale ou partielle, reste une option majeure. Autre option: les techniques thermo-ablatives comme la cryothérapie, qui consiste à geler la tumeur, ou la radiofréquence, qui consiste à brûler la tumeur. Il y

a aussi la radiothérapie, qui peut être une alternative particulièrement indiquée. Enfin, et c'est ce qui me concerne en tant qu'oncologue médical, nous avons les traitements médicamenteux, qui prennent toute leur place lorsque la maladie est avancée.

Quels sont-ils ?

Dr Loïc Mourey : Jusqu'au milieu des années 2000, les oncologues disposaient de peu de médicaments pour pouvoir traiter les cancers du rein. Puis sont arrivés les traitements anti-angiogéniques, qui bloquent le mécanisme par lequel les tumeurs créent leurs propres vaisseaux sanguins pour s'alimenter et donc proliférer. Dix ans plus tard, des immunothérapies ont apporté des bénéfices cliniques notables aux patients. Cela a bouleversé la prise en charge. Aujourd'hui, nous avons la possibilité d'associer deux immunothérapies par exemple, ou une immunothérapie et un anti-angiogénique. Ces avancées, ainsi que le perfectionnement des techniques chirurgicales, thermoablatives et de radiothérapie, nous conduisent à la médecine personnalisée: analyser les caractéristiques de la maladie, celles du patient y compris sociales, pour trouver la meilleure combinaison thérapeutique possible, que la tumeur soit à un stade localisé ou à un stade métastatique.

INFORMEZ-VOUS, MOBILISEZ-VOUS

« SEPTEMBRE TURQUOISE, L'ONCOPOLE VOUS RÉPOND »

Lors du mois de sensibilisation aux cancers gynécologiques, l'Oncopole bat campagne sur les réseaux sociaux avec sa mini-série vidéo pour informer les femmes et faire le point sur la prévention.

4 épisodes à découvrir et à partager autour de vous !



« À DEUX PAS DE CHEZ VOUS QUELQU'UN S'ENGAGE DÉJÀ, ET VOUS ? »

Pour Octobre Rose, l'Oncopole poursuit sa mobilisation et renouvelle son appel aux dons pour faire avancer la recherche sur les cancers du sein. Portée par nos équipes et nos ambassadeurs sur tout le territoire, cette campagne compte sur votre générosité pour accélérer les innovations médicales.

Soutenez l'Oncopole



UN PARTENARIAT SOLIDAIRE ET LOCAL AVEC LES GALERIES LAFAYETTE DE TOULOUSE

En 2026, le magasin des Galeries Lafayette de Toulouse a choisi l'Oncopole pour son dispositif local d'arrondi en caisse. Durant l'été, les clientes et les clients ont eu la possibilité, au moment de régler leurs achats par carte bancaire, de faire un micro-don pour aider la recherche sur les cancers du sein menée à l'Oncopole.



Depuis cinq ans, le magasin toulousain des Galeries Lafayette décline localement son dispositif d'arrondi en caisse. Pendant deux mois, ses clients peuvent arrondir à l'euro supérieur leurs achats afin de soutenir une grande cause ou une structure d'intérêt général implantée dans la région. C'est l'Oncopole et plus particulièrement sa recherche en sénologie qui a pu en bénéficier cette année. C'est la première fois que les deux institutions nouent un tel partenariat.

Solidarité et proximité

L'opération qui concilie solidarité et proximité fait sens. Elle permet de faire avancer la recherche sur les cancers du sein au bénéfice des patientes de notre territoire, et de soutenir les équipes médico-soignantes très impliquées au quotidien. 2 300 patientes sont prises en charge chaque année à l'Oncopole, 37 essais cliniques en sénologie y sont actuellement ouverts et de nombreuses collaborations sur la thématique sont menées avec le CRCT. L'Oncopole remercie très chaleureusement l'équipe des Galeries Lafayette de Toulouse ainsi que leurs clientes et clients pour leur engagement, leur générosité et leur confiance.



CHALLENGE DE L'ONCOPOLE MERCI AUX ENTREPRISES MOBILISÉES !





« L'association Les Courbes du 31 organise depuis plus de 15 ans, ses foulées et ses marches dans le cadre d'Octobre Rose. Le premier dimanche du mois d'octobre, la manifestation réunit à Auzielle plus de 500 participants qui courent ou marchent, au gré de leurs envies sur les chemins bucoliques du Lauragais. Pas de chrono, pas de compétition. Les mots d'ordre sont convivialité, solidarité et partage. Les sommes collectées sont entièrement reversées à l'Oncopole pour soutenir la recherche sur les cancers du sein. Nous sommes fières de poursuivre notre engagement cette année encore, le 4 octobre prochain. »

Sophie, Aurore et Marie-Jo de l'association des Courbes du 31

Pour nous soutenir,

vous pouvez faire
un don, une donation ou un legs à

Oncopole Claudius Regaud
Service comptabilité
1 avenue Irène Joliot-Curie
31 059 Toulouse Cedex 9

Pour faire un don
à l'Oncopole
flasher ce code



Qui sommes-nous ?

L'Oncopole, centre régional de soin, de recherche et de formation en cancérologie regroupe à Toulouse l'expertise de 2 000 professionnels sur un même site labellisé " Comprehensive Cancer Center ".

www.iuct-oncopole.fr

LES AVANTAGES FISCAUX POUR LES ENTREPRISES

60 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur les sociétés dans la limite de 20 000 euros ou de 0,5 % du chiffre d'affaires annuel de votre entreprise.

Après déduction :

Votre don de **500 euros** ne vous coûtera que **200 euros**
Votre don de **1 000 euros** ne vous coûtera que **400 euros**
Votre don de **2 500 euros** ne vous coûtera que **1 000 euros**

Quel que soit le montant de votre don ou votre type d'imposition, nous vous adressons un reçu fiscal dans les plus brefs délais. Ce reçu est à joindre lors de votre prochaine déclaration d'imposition.

Rejoignez l'équipe des donateurs et ambassadeurs de l'Oncopole

Vous avez à cœur de soutenir la lutte contre le cancer menée à l'Oncopole, vous souhaitez vous mobiliser à nos côtés pour organiser une collecte ou devenir mécène ?



Nous sommes là pour vous conseiller et vous accompagner.

- Vous êtes une entreprise ou une association, vous pouvez contacter :
Laura Ramos : 05 31 15 60 84
- Vous êtes un particulier, vous pouvez contacter :
Valérie Pujol : 05 31 15 50 16
- Ou envoyez un email à : dons@iuct-oncopole.fr